

<https://divergences.be/Alors-comment-allons-nous.html>



Alors, comment allons-nous ?

- Aujourd'hui - 2026 - juillet-Aout 2026 -

Date de mise en ligne : mardi 30 juin 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Choose Democracy](#)

Sommaire

- [LES MAINS AU LARGE DE L'OHIO](#)
- [LES 15 de MINNEAPOLIS](#)
- [POURRIONS-NOUS EN FAIRE PLUS ? BIEN SÛR.](#)
- [GÉORGIE REDISTRICTING](#)
- [LA PEUR, PAS LA VICTOIRE](#)

Cela fait une minute que j'ai écrit publiquement pour [Choose Democracy](#). Il a été très occupé et je suis ravi de partager quelques-uns des projets d'écriture sous peu. Pendant ce temps, une réflexion sur où en est-on maintenant.

L'un des grands défis psychologiques de cette époque : comment mesurer si nous progressons alors que l'autoritaire reste au pouvoir ?

J'ai remarqué que plus de quelques personnes se sentent particulièrement sous l'eau récemment – toujours compréhensibles compte tenu du poids de politiques et de cruautés horribles émergeant de la Maison Blanche et de leurs sbires.

Pour notre propre santé, nous ne pouvons pas laisser nos critères être mesurés par la question de savoir si nous avons empêché l'autoritaire de faire quoi que ce soit. La réalité est qu'il a le pouvoir de se réveiller et de faire des choses horribles.

Comme je l'ai déjà écrit, la résistance à un régime autoritaire est mesurée par une plus grande unité, une plus grande discipline non-violente face à la violence, un plus grand nombre et une plus grande capacité à provoquer des défections.

Alors, comment allons-nous ? Permettez-moi de sauter avec quelques pensées.

LES MAINS AU LARGE DE L'OHIO

Jeudi dernier, dans une ingérence éhontée avec les élections, le [FBI a perquisitionné les bureaux de l'Ohio Organizing Collaborative \(OOC\)](#). Le Commissariat est une organisation bien respectée qui aide à enregistrer les électeurs, en particulier les électeurs noirs et bruns dans cet "swing state", état qui peut basculer.

Jeudi dernier, dans une ingérence éhontée avec les élections, le FBI a perquisitionné les bureaux de l'Ohio Organizing Collaborative (OOC). Le Commissariat est une organisation bien respectée qui aide à enregistrer les électeurs, en particulier les électeurs noirs et bruns dans cet état de swing.

Plus de 120 agents fédéraux sont descendus simultanément dans l'Ohio - Cleveland, Columbus, Cincinnati, Dayton, Youngstown. Vingt-cinq agents sont arrivés au bureau du nord-est de l'Ohio du Commissariat, armés de matraques et d'armes à feu. Les agents se sont présentés aux domiciles de la direction et des employés de l'organisation, à la recherche d'appareils électroniques et, dans certains cas, portent des assignations à comparaître, pressant les gens de fraude électorale présumée – devant leurs enfants, les suivant au travail et à l'école.

L'échelle est stupéfiante. Le timing a été calculé. Et l'impact n'était pas du tout ce qu'ils espéraient.

L'espoir, bien sûr, était que cela effrayerait les autres de faire un travail d'inscription sur les listes électorales – et qu'il enverrait le travail sous terre. Ils ne peuvent pas gagner les élections, ils doivent donc changer les règles et faire pencher le terrain de jeu (en particulier avec les États-Unis critiques de l'Ohio. Course au Sénat).

Mais ça n'a pas marché.

Un effort national a été renforcé pour soutenir Hands Off Ohio. Un groupe transpartisan d'anciens juges de la Cour suprême de l'Ohio, d'anciens procureurs généraux de l'Ohio et de dirigeants juridiques ont signé [une lettre condamnant les raids](#) comme une attaque contre la démocratie. Ce ne sont pas des gens qui se tiennent généralement ensemble. Qu'ils soient ensemble maintenant est un signal. (Plus grandes défections à €" un critère clé !)

Pour être juste, certaines personnes craignent suffisamment de s'entraîner à ce qu'il faut faire si le FBI se présente (enregistrer l'interaction, ne pas répondre aux questions et ne pas assumer leur mandat – s'ils en ont un – est valable sans regarder de près). Mais une grande partie de cela n'est pas de la peur – c'est de la préparation.

Et surtout, le OOC n'a pas diminué. Prentiss Haney, membre du conseil d'administration, a déclaré clairement : « Le Collaboratif d'organisation de l'Ohio ne va pas arrêter son travail. Si quoi que ce soit, cela va continuer à s'appuyer sur ce travail et à faire en sorte que nos leaders religieux et nos dirigeants communautaires et nos gens de la classe ouvrière sachent que nous allons nous tenir aux côtés d'eux et ne pas les laisser être intimidés par les forces qui veulent utiliser le pouvoir politique pour les empêcher de se livrer à des élections équitables. »

Ils ont fait ce que tout le monde devrait faire lorsqu'il est réprimé par le gouvernement pour avoir fait du bon travail – doubler le bon travail. En réponse, ils ont organisé des campagnes d'inscription des électeurs publics élargies à travers l'État. (Ils organisent un appel de clergé à l'échelle de l'État cette semaine, et vous pouvez recueillir des fonds pour les aider.)

Mon mentor disait qu'il y a deux mouvements dans l'univers : devenir plus petit, ou devenir plus grand. La stratégie autoritaire repose sur une théorie particulière : la répression, et les gens vont devenir plus petits. Ils vont se cacher. Ils vont s'arrêter.

Ce n'est pas ce qui se passe ici. Les gens deviennent plus grands.

LES 15 de MINNEAPOLIS

La même théorie – réprimons et ils vont s'effondrer – se joue à Minneapolis, et elle se retourne contre elle en temps réel. Si vous voulez comprendre le cadre HOPE pour faire contre-agir à la violence politique, lisez ce qui s'est passé

dans la prison du comté de Hennepin cette semaine.

Le gouvernement fédéral a inculpé 15 personnes – dont un charpentier syndicaliste et un professeur de bouddhisme au Macalester College – pour des accusations de complot liées aux manifestations contre l'ICE pendant l'opération [Metro Surge](#). De simples actes ont été lancés dans une série d'actes d'accusation frénétique et frénétique – comme publier sur Facebook, souffler des sifflets ou identifier des véhicules ICE.

MPR News rapporte qu'un inculpé – une aide aux soins à domicile – a été accusé par la police comme étant un « fugitif » après que des agents non identifiés se soient présentés à sa porte. Un voisin explique : « Nous étions sur le trottoir, nous avons eu tous nos sifflets, tous les voisins sont sortis. Et donc nous les empêchions de la prendre parce que nous ne savions pas qui ils étaient. Ils sont venus déguisés en habits de travail. »

L'accusation de complot est une arme familière – nous l'avons vu déployée sans succès à Chicago. C'est une portée juridique. En ce sens, nous pourrions dire que notre autoritaire est moins efficace que Poutine, Erdogan ou Orbán – qui ont tous eu plus de succès à mettre leur opposition en prison.

Bien sûr, comme certains l'ont souligné, le processus est la punition – la lenteur du travail judiciaire et la violence régulière du système de justice pénale. Un récent rapport du New York Times met en lumière ce à quoi ressemble cet isolement pour les personnes détenues en détention provisoire.

Nous pouvons soutenir ces gens en faisant un don au fonds de défense juridique des 15 du Minnesota.

Mais voici l'histoire que le gouvernement ne peut pas contrôler. Quand Emmett Doyle, charpentier syndicaliste et l'un des 15 inculpés, s'est retrouvé seul dans une cellule de prison, il a commencé à chanter. Des chansons rebelles irlandaises. Des chants de prisonnier, des Chansons folkloriques comme des chants du mouvement ouvrier. Et puis quelque chose d'extraordinaire s'est produit : une voix du bas du couloir a crié une demande de chanson, suivie d'un refrain de rire et des voix d'amis. Soudain, il n'était plus seul. Ils ont chanté « [Solidarity Forever](#) » en entier – la version originale IWW – avec une enthousiasme croissant. Ils ont chanté « Bella Ciao » en anglais, puis italien, puis espagnol. Ils ont sifflé la « Marche du colonel Bogey » en se rendant à l'audience. (C'est le critère de la force non-violente face à la répression.)

Littéralement à travers la chanson, ils ont découvert qui d'autre était détenu.

Comme ailleurs, des groupes se sont unis pour condamner l'acte d'accusation. Le lendemain, des gens se sont à nouveau présentés au Whipple Building. Ils ont de nouveau fait face à des gaz lacrymogènes. Ils sont restés non-violents. Ils n'arrêtaient pas de venir.

POURRIONS-NOUS EN FAIRE PLUS ? BIEN SÛR.

Je ne cherche pas à brosse un tableau de la perfection. Il y a beaucoup de mouvements non pris et de chances d'augmenter nos actes de solidarité. Je continue à penser à des actions dramatiques qui réduisent notre peur – ce qui est pourquoi je continue à penser à [Bayard Rustin](#).

Rustin est arrivé à Montgomery en février 1956, lorsque la ville avait dépoussiéré une loi anti-boycott de 1921 et inculpé plus de 80 leaders de boycott en vertu de la loi interdisant les complots qui interféraient avec les affaires

légales. La stratégie était de disperser le leadership, de faire en sorte que les gens soient bas. La ville a inculpé 89 dirigeants de boycott, dont Martin Luther King Jr. et E.D. Nixon.

Rustin leur a dit : ne vous cachez pas. Aller vers la peur. Gandhi avait dit la même chose – si quelque chose vous effraie, c'est la direction dans laquelle vous devriez marcher. Et donc E.D. Nixon et des dizaines d'autres leaders du boycott ont choisi de se rendre. Des centaines de partisans se sont rassemblés à l'extérieur et ont acclamé les dirigeants qui ont émergé avec des citations de la police en main. Certains dirigeants qui sont arrivés ont découvert qu'ils n'étaient pas sur la liste d'accusation – et ont plaidé pour être ajoutés. La peur changea.

Ce que le gouvernement de la ville de Montgomery avait calculé comme une terreur est devenu une célébration. La peur s'inverse. Le mouvement a doublé.

GÉORGIE REDISTRICTING

Maintenant, parlons de la Géorgie, parce que ce qui s'est passé là-bas la semaine dernière est l'une des choses les plus importantes qui se sont passées depuis des mois, et cela ne reçoit pas assez d'attention, comme avec une grande partie de l'organisation qui se passe dans le Sud en ce moment.

Le contexte : L'arrêt Callais de la Cour suprême plus tôt cette année a été dévastateur. Il a éventré la Loi sur les droits de vote, entraînant une perte de pouvoir politique noir comparable seulement au recul dévastateur de la reconstruction.

Il y a eu une série de pertes - la Floride, le Tennessee, et une annulation folle à mi-élection en Louisiane et en Alabama. Et quelques victoires temporaires : le Mississippi et la Caroline du Sud retardant leur redistribution pour l'instant.

Donc Georgia avait l'air que ça allait être une perte. Le gouverneur Kemp a convoqué une session extraordinaire. Et puis quelque chose de remarquable s'est produit. Les Démocrates et les défenseurs des droits civiques ont transformé la session extraordinaire prévue en une épreuve de force publique sur le droit de vote des minorités. Les organisations de défense des droits civiques, les syndicats et les défenseurs de la communauté ont rempli la capitale de l'État de chants de « Les électeurs noirs comptent ! » (Plus grand nombre.)

Et quelques heures seulement avant que la législature ne se réunisse, le président républicain de la Chambre, Jon Burns, a annoncé qu'ils n'accepteraient pas de redistribution législative ou législative.

Arrêtons-nous et évaluons.

Ce n'était pas comme la redistribution de l'Indiana, où quelques républicains ont brisé des rangs de principe (aidés par les protestations) – c'était un calcul.

Quand j'ai demandé aux organisateurs locaux pourquoi ils pensaient que les Républicains avaient fait cet appel, la réponse était claire : les républicains ont évalué que pousser la redistribution provoquerait une population déjà active dans une réaction encore plus grande. Ils ont regardé l'énergie dans les rues et ont décidé que le coût politique de l'ours était plus élevé que l'avantage électoral qu'ils gagneraient.

Ils évaluent que nous sommes de puissants, ils ont souvent une meilleure perception que nous-mêmes. Nos adversaires calculent notre puissance et la trouvent assez formidable pour se retirer d'un combat qu'ils voulaient gagner.

Cette victoire ressort en grande partie du travail des femmes noires organisatrices et défenseurs des droits de vote dans le Sud qui font ce travail depuis des années dans un contexte chroniquement sous-ressource et sous-estimé. (Si vous cherchez un endroit à soutenir, donnez à Black Voters Matter.) Cette estimation mérite d'être nommée.

LA PEUR, PAS LA VICTOIRE

Trump a un problème fondamental : il ne comprend pas l'humanité. Il croit que la domination aboutit à la soumission. C'est pourquoi il a mal jugé la guerre d'Iran si complètement. C'est pourquoi lui et Vance ont diverti en doublant via l'Insurrection Act après que Renée Good et Alex Pretti ont été abattus. C'est pourquoi ses hoodlums pensaient qu'ils terrifieraient les groupes de défense des droits des électeurs et les citoyens qui défendraient leurs voisins.

Et c'est pourquoi il ne gagnera pas – parce qu'ils comprennent fondamentalement mal comment la nature humaine fonctionne.

La théorie de la puissance politique de l'UFC-cage-match – cette domination équivaut à l'efficacité – est à la fois un échec moral et stratégique. Leurs principales poursuites politiques se sont effondrées ou ont été bloquées et leur capacité à générer une peur durable a été à plusieurs reprises mise à mal par le courage des gens ordinaires.

Prends du coeur. C'est de l'audace dans de nombreux coins.

J'ai dit depuis longtemps qu'avec le temps, nous apprendrons un tas d'histoires de non-coopération qui se passent à l'intérieur de l'administration. Nous venons d'en apprendre un nouveau : Lorsque le DHS a envoyé à l'administration de la sécurité sociale une liste de 2,7 millions de citoyens et de résidents légaux avec des instructions pour les marquer faussement comme décédés (détruire des vies et les ouvrir aux expulsions de la CER), un fonctionnaire de carrière nommé Jeremiah Schofield a refusé l'ordre, et a arrêté le plan, offrant une étude de cas pour résister à la portée autoritaire par des frictions bureaucratiques.

Et l'étendue de la résistance publique ne cesse de croître. L'infatigable K. Des rapports étourneux sur la montée des manifestations dans l'Arkansas – où récemment une douzaine de nouvelles villes ont organisé des manifestations pour la première fois au cours de l'année écoulée. Elle note les quatre personnes qui manifestent à Paris, en Arkansas : « Rev. Dawn Chesser a raconté une interaction avec un résident de longue date du comté de Logan. Il a partagé que leur rassemblement de quatre personnes était la première manifestation dont il avait été témoin à Paris. « Il a déclaré qu'il avait été un partisan de Trump en 2016, mais qu'il n'était plus parce qu'il avait l'impression que l'administration actuelle était pour la plupart corrompue et qu'elle était pour un gain financier. »

C'est un rappel qu'il y a des millions d'entre nous qui trouvent des moyens de résister.

Donc chacun de nous a le choix en ce moment – est-ce que nous devenons plus petits ou plus grands ? Plus audacieux ou moins ?

Je pense que nous suivons les gens de l'Ohio, à Minneapolis, en Géorgie, dans les rues et les prisons et les

bâtiments du Capitole et les discussions de groupe Signal.

Mon encouragement : continuer à grossir.

Chaleureusement,

Choisir la démocratie

P.S. J'ai récemment rencontré le légendaire Starhawk pour sa série de podcasts sur la stratégie de mouvement. Regardez ou écoutez ici. Starhawk est une figure protéiforme dans le monde de l'activisme, de la spiritualité et de la pratique terrestre – et ses questions m'ont poussé d'une manière que j'ai trouvée vraiment utile.

Choose Democracy a une mission : préparer les Américains américains à prévenir et à arrêter les prises de pouvoir antidémocratiques. Notre travail implique la préparation psychologique, les leçons de l'histoire et du monde entier, et la sensibilité stratégique.

Veuillez d'abord faire un don à des groupes de première ligne. Si vous avez de l'argent restant, faites-nous un don. **PAYÉ PAR CHOISIR DÉMOCRATIE : PO BOX 15320, WASHINGTON, DC, 20003. NON AUTORISÉ PAR UN CANDIDAT OU UN COMITÉ DES CANDIDATS.**

Ce site utilise des cookies pour fournir et améliorer ses services. Voir notre politique de confidentialité pour plus.
Licencement